

La zone de la Résistance

Travaux, aménagements : la zone de la Résistance évolue.

Les entreprises impliquées dans la démarche de développement durable



La zone de la Résistance, en chiffres
14 avril 1962 : naissance de la zone industrielle de la Résistance. Actuellement, 40 entreprises y sont installées, employant 1 000 salariés. 4 ateliers-relais ont été créés en 2005 : ce sont des bâtiments neufs loués par la Ville à des entreprises en démarrage ou en développement.

Le développement durable, l'environnement, mais encore ? Le développement durable est « un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». C'est la définition proposée en 1987 par le rapport Brundtland, acte fondateur du développement durable. Pour les entreprises, il s'agit de penser le développement économique en intégrant le respect de l'environnement et des préoccupations sociales comme les conditions de travail.

Plus de 40 années après son éclosion, la zone d'activités de la Résistance est peut-être la plus ancienne zone de Bayeux mais elle n'a pas perdu de sa vitalité. Bien au contraire.

À quelques encablures de la gare de Bayeux, la zone d'activités de la Résistance semble avoir pris la bonne voie. Fidèle à son origine industrielle, elle dissipe peu à peu les nuages d'épisodes douloureux (Moulinex, Ontex), poussée par le dynamisme de ses acteurs, l'accompagnement de la Ville et le vent nouveau du développement durable. Ateliers-relais tous occupés, signalétique renforcée, cessions de terrains pour accompagner la croissance des entreprises... La zone change et ses acteurs, ensemble, ont décidé d'aller plus loin, pour la rendre encore plus attractive et participer au développement de l'emploi.

Dynamiser

Redynamiser une zone d'activités, c'est d'abord favoriser l'installation de nouvelles entreprises. Avec ce postulat, la Ville a bâti sur ses terrains des « ateliers-relais », 4 bâtiments loués à durée déterminée, à des tarifs attractifs, pour des entreprises en cours de démarrage ou en développement. Ainsi les sociétés 2LG-Prod, Landron Hydraulique, Hydéquip, A'quia se partagent-elles les 1 500 m² d'ateliers-relais proposés sur la zone. L'initiative porte ses fruits. Hydéquip en est un exemple. L'entreprise, implantée depuis de nombreuses années dans des locaux appartenant à la Ville, a loué un atelier pour maintenir son activité, pendant qu'elle construit un nouveau bâtiment sur l'ancien site Moulinex, avec des perspectives d'emplois.

Voilà qui marque ainsi le point d'orgue d'une revitalisation tant attendue, sur ce site que se partagent désormais Hydéquip et la société A'por. Autre évolution : dans le cadre du développement d'entreprises, la Ville vient d'acter la vente de terrains à 3 d'entre elles déjà installées sur la zone : Sominex, CPL Bois et l'imprimerie IMB. Pour Michel Roulland, directeur d'IMB, les 3 000 m² de terrains supplémentaires sont vitaux. Lui qui a déjà sauvé les 27 salariés de l'entreprise, en la rachetant en 2005, voit dans cette extension un gage sérieux de prospérité : « Aujourd'hui nous sommes passés à 40 employés. J'avais besoin d'un bâtiment supplémentaire pour intégrer une nouvelle compétence ». Les nouveaux espaces accueilleront une machine de 25 mètres de long. À la clé déjà, 6 ou 7 embauches. « L'inscription récente de notre territoire en zonage de prime à l'aménagement du territoire, qui permet de bénéficier d'un soutien accru aux grands projets industriels, est un atout supplémentaire pour poursuivre le développement de nos zones d'activités », se réjouit Patrick Gomont, maire de Bayeux.

Les ateliers-relais occupent le cœur de la zone.



Resistance va de l'avant



IMB s'étendra bientôt grâce à l'achat d'un terrain de la Ville.

Se développer, durablement

Depuis 2 ans, 20 des 40 entreprises se sont engagées dans une opération pilote en Basse-Normandie. Le pari est simple, et pourtant inédit : et si les acteurs du développement économique – entreprises, collectivités, institutions – se rencontraient et retrouvaient leurs manches pour envisager ensemble la meilleure façon de dynamiser la zone de la Résistance... Qualité de vie sur la zone, conditions de travail, respect de l'environnement... autant de thèmes abordés depuis 2005, année du lancement de la démarche. « Penser le développement économique de façon éthique pour créer de la rentabilité et de l'emploi, c'est aussi cela le développement durable », note Delphine Thébaud, chargée des affaires économiques à la Ville. Initié par la CGPME (Confédération générale des petites et moyennes entreprises), le projet est mis en place par le cabinet de conseil AFC Environnement, à travers Sophie Champaux-Boutry, consultante : « Nous sommes des médiateurs, explique-t-elle, nous essayons de favoriser la communication entre les 1000 salariés de la zone et les chefs d'entreprise, entre les chefs d'entreprise eux-mêmes, et entre les entreprises et les collectivités. » Une somme de bonnes volontés, à laquelle s'ajoute un comité de

pilotage composé d'acteurs privés et publics. Pour Christian Van Puyvelde, représentant la Drire (Direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement), « l'objectif est de rappeler aux entreprises le lien entre développement durable et efficacité économique. Un employé bien au travail souhaitera rester dans l'entreprise. Tandis que les économies d'énergie ne sont pas des effets de mode, c'est un enjeu sur les charges futures des sociétés ».

Du concret

Et depuis janvier 2006, les entreprises participent activement aux réflexions pour améliorer la vie sur la zone. Les résultats n'ont pas tardé à venir. On s'inquiétait de la vitesse des véhicules... la gendarmerie s'est postée trois mois avec des radars, pour un test grandeur nature... sans PV à la clé ! Pour sécuriser la circulation des piétons et le passage de poids lourds trop hauts, le pont de la gare a bénéficié d'aménagements spécifiques. Et tandis que 2 entreprises s'apprêtent à bénéficier d'un prédiagnostic énergie, d'autres se félicitent de l'initiative des premières journées conseils organisées sur la zone. Un bouillonnement d'idées pour un avenir « durable » ! ■



La nouvelle signalétique, route de Caen.

« Nous sommes des acteurs du développement local. »

« Une zone industrielle, c'est un peu comme un immeuble, confie Christian Piquet, directeur de CPL Bois. Les voisins ne se connaissent pas. Nous sommes très pris depuis tôt le matin, jusqu'à tard le soir. » Avec le lancement de cette démarche, « développement durable », les chefs d'entreprise ont pris conscience de leur unité, un premier pas vers le renouveau de la zone. Pour Arnaud Marchand, directeur de Bessin Insertion, c'est fondamental : « Notre mission est l'insertion professionnelle de bénéficiaires du RMI. Il est donc important pour nous d'avoir un réseau d'entreprises susceptibles d'embaucher. Nous avons compris notre rôle d'acteurs du développement local. » Échange de services, prêt de matériel, coups de pouce à l'emploi, réflexion sur la sécurité routière, on apprend ici à vivre ensemble, en pensant à l'environnement : « J'ai organisé plusieurs réunions avec les salariés, se souvient Arnaud Marchand, pour trouver des solutions pratiques au gaspillage. Depuis, nous faisons le tri sélectif, nous faisons attention, ensemble, à l'eau et à la lumière. »

Et Christian Piquet a fait un retour remarqué sur les bancs de l'école ! Il est le premier à se lancer dans les échanges avec le milieu scolaire. « Mon entreprise accueille 2 apprentis et une dizaine de stagiaires par

an. » Devant une classe de troisième, l'entrepreneur, habitué des conférences, a dû aménager son discours. Une réussite : avant l'été, 4 élèves viendront, en stage, découvrir les métiers du bâtiment.



Christian Piquet, directeur de CPL Bois.

Les partenaires de la démarche « développement durable »

Les initiateurs du projet :

la CGPME et AFC Environnement. Le comité de pilotage est constitué de partenaires publics et privés : la CGPME, la Ville de Bayeux, la Drire Basse-Normandie, l'Ademe, le Conseil régional de Basse-Normandie, AG2R Prévoyance, la Bred, Imadiès et EDF.

Les entreprises volontaires :

AGSI, l'association Vert Bocage, CAT Les Compagnons, Clôtures Dulignée, CPL Bois, DBN, Godfroy, Hervé Entreprises, Hydéquip, IMB, Inge Prod, Landron Hydraulique, Mainini, Prodis, Relais d'Or Miko, SNEC, SNRC Nord-Ouest, Sominex, Weldom Tronsson Grenier.

La démarche, en quelques points

L'opération pilote de développement durable a été lancée en 2005.

Au départ, 14 entreprises se sont portées volontaires.

Elles sont aujourd'hui 20. Conjointement, l'ensemble des partenaires a établi trois thématiques : « Identité et cadre de vie de la zone » (signalétique, nom de la zone et aménagements pour réduire la vitesse) ;

« Sensibilisation aux économies d'énergie » ; « Découverte des métiers », par les collégiens bayeusains. Des « fiches métiers » sont d'ailleurs en cours d'élaboration.